

# Joie de croire, joie de transmettre

*La fête de la première communion dans nos différentes paroisses est née d'une année d'intense préparation. Des parents ont accueilli chez eux une équipe d'enfants pendant 9 mois pour les préparer. Ces mêmes parents, lors de nos rencontres, ont témoigné de leur joie de ce qu'ils y ont trouvé et vécu. Comme maillon dans la chaîne de la transmission, ils y ont découvert l'importance de l'écoute de ce que vivent les enfants. Ils sont entrés en débat avec eux, en lien avec l'Évangile. Ainsi, ils ont accompagné les enfants dans leur propre engagement dans la foi.*



Les enfants nous apprennent beaucoup par leur manière d'être. Lors de la préparation, au début de chaque rencontre, parents accompagnateurs et enfants, partent de là où ils en sont dans leur vie. *« Les enfants nous apprennent beaucoup par leur manière d'être... j'apprends des choses sur moi aussi en les écoutant »* témoignait une maman accompagnatrice lors d'une rencontre avec le prêtre.

110 enfants de Hauconcourt, Fèves et Semécourt, Maizières les Metz, Marange-Silvange et Bronvaux ont préparé leur première communion.

La plupart des parents, pour ne pas dire tous, expriment qu'ils vivent la pré-

paration comme une expérience positive, un bien-vivre ensemble. Un papa a dit : *« J'apprécie que la religion ainsi proposée soit un apprentissage de la vie ».*

Les parents accompagnateurs découvrent aussi le cœur de la pédagogie. C'est ainsi qu'une autre maman l'exprime : *« Je vis un véritable bonheur à transmettre aux enfants de mon groupe ce que je sais, ce que j'ai appris moi-même. Et à me remettre en question pour avancer avec eux ».*

Les enfants me propulsent vers une progression

Les enfants pressentent quelque chose qui nous dépasse, nous adultes. Ils nous provoquent à être des chercheurs du sens de la vie par les questions qu'ils se posent et nous posent. Dans la transmission de la foi, c'est la manière d'être présent, cohérent qui importe le

plus. Certaines questions nous déstabilisent ; or les éluder peut parfois générer de l'angoisse chez l'enfant. Il n'est pas nécessaire d'avoir toutes les réponses. Il s'agit plutôt de proposer à l'enfant d'entrer en débat avec lui, tout en respectant son jardin secret. *« Les enfants me propulsent vers une progression, je fais plus attention à ma vie »* dit une maman, heureuse de ce choix de vie.

Cette année, j'ai décidé de croire. Le prêtre, lors de la messe réunissant les enfants et la communauté, propose à un enfant de dire ce qu'il vivait pendant sa préparation. Spontanément, la réponse jaillit : *« Cette année, j'ai décidé de croire ».*

La force de conviction des enfants aide les adultes à s'engager. Elle les pousse à la réflexion :

*« Nous avançons avec nos difficultés de croire, les enfants nous aident »* raconte une maman. *« Nous avançons dans la foi avec nos doutes, dans un balancement entre croyance et incroyance »* lui répond le prêtre.

## Éveiller à la vraie vie

La proposition de la foi en lien avec ce qui se vit, offre **trois clés** de structuration personnelle :

- celle de la **solidarité** qui apprend à tisser des liens,
- celle du **pardon** qui ouvre un avenir relationnel possible autrement,
- celle du **partage**, fondement de la vie.

La foi que les adultes proposent aux enfants les amène à se poser des questions sur le sens de la vie, de leur vie. Elle les aide à regarder vers l'avant en éveillant leur beauté intérieure. Ce que les parents ont semé en accompagnant leurs enfants sur le chemin de la préparation à la première communion, ne se perdra pas. Ce temps consacré au développement de l'intériorité, donne aux parents et aux enfants une possibilité de grandir ensemble, dans une trajectoire d'écoute et de respect de la vie.

Marie-Reine Hug